L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 5 AVRIL 1837.

Directeurs de la Compagnie du Théâtre d'Orléans.

MM. C. G. de Armas, P. de Sors, Edouard Forstall, | MM. John Davis, Joseph Tricou, Joseph Barthet,

MM. Louis de Ferrier & John Kitshaw, ont été nommés adjoints du 2me district de la Troisième Municipalité.

PAR LA
MALLE EXPRESSE.
Nouvelles d'Europe.
NEUF JOURS PLUS RECENS.

Nous avons reçu hier matin la malle Expresse du Nord, qui nous apporte des dates de New-York du 28. Le navire qui portait à bord sa partie de Liverpool le 2 de mars, était arrivé à cette époque, apportant des nouvelles communes jusqu'au 27 de Liverpool, et 28 du Havre.

Les nouvelles que nous offrent aucun intérêt.

Le marché au Sucre était très animé à Liverpool le 2 mars, et avait vu que l'on eut vendu produit 1[illegible] 8 à 15[illegible] mais les cafés avaient déclinés à la clôture des affaires.

Le port d'une balle de sort du navire *Jane & Margaret*, est malheureux à mourir désespéré ; et si n'est que trop vrai, que ce bâtiment, 200 passagers et son équipage a péri corps et biens.

Le navire portugais *Hiree*, parti de Havre le 1er mars, et arrivé à New-York le 27 du mois dernier. La malle d'aujourd'hui nous apportera probablement les nouvelles par cet arrivage.

Nouvelles du Mexique.

Le brick *Ringleader*, capitaine Gustavus Schneider, en 4 jours de Tampico, est arrivé hier matin avec un chargement de 2250,000 en espèces, 1000 peaux, 33 balles de jalap et 6 balles d'esparcette.

Le bruit circulait à Tampico d'un soulèvement à Tacuba contre Santa Anna, mais rien n'était certain au départ du brick, dont nous mentionnons l'arrivée. Un petit corps de troupes avait été expédié de Tampico pour l'intérieur, afin de réprimer les mouvements malheureux que nous avons signalés.

M. H. Lavi, consul français à Tampico, est arrivé à bord du brick.

Des lettres particulières de Mexico, reçues hier par le brick *Ringleader*, nous confirment ce qui déjà avait été annoncé, c'est que la rénunciation de la monnaie de cuivre à 50 pour cent pour l'ancienne légale, et à 75 pour cent pour la faisse, avait causé dans le peuple une fermentation qui donnait de graves inquiétudes pour la sécurité publique. La fabrication du cuivre était devenue une spéculation très lucrative, et depuis que le gouvernement gênait ainsi cette branche de la monnaie des particuliers, il était à craindre que la monnaie de cuivre ne tombât à rien. Il paraît que la suppression de cette monnaie, dont la valeur n'est réellement que de 25 pour cent, n'était pas encore effectuée, et que l'on avait été obligé de différer cette mesure jusqu'à ce que l'on eut pu faire arriver de l'argent de l'intérieur. Un autre motif de différer cette mesure, c'est que l'on craignait que les Indiens, qui ne connaissent pas la valeur de l'argent, ne voulussent pas recevoir de monnaie de cuivre, et ne refusassent de vendre leurs denrées.

Le gouvernement mexicain ne paraît pas avoir encore pris aucune mesure pour remédier à ces inconvénients, et il est à craindre que la confusion ne soit à son comble avant que l'on ait pu y apporter un remède.

Les dernières nouvelles de Mexico étaient du 25 février. Elles ne contenaient rien de nouveau. Le général Santa Anna était à Jalapa, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Bustamente était à Puebla, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Victoria était à Orizaba, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Filisola était à Vera Cruz, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Mexia était à Tampico, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Urrea était à Matamoras, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Arista était à Monterey, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Cos était à Saltillo, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Ampudia était à Zacatecas, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Gomez Farias était à Guadalajara, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Valencia était à Guanajuato, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Gomez Pedraza était à Valladolid, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Barragan était à Toluca, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Bravo était à Chilpancingo, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Alvarez était à Acapulco, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Guerrero était à Oaxaca, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Arista était à Monterey, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Cos était à Saltillo, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Ampudia était à Zacatecas, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Gomez Farias était à Guadalajara, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Valencia était à Guanajuato, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Gomez Pedraza était à Valladolid, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Barragan était à Toluca, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Bravo était à Chilpancingo, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Alvarez était à Acapulco, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Guerrero était à Oaxaca, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico.

J. W. BREEDLOVE.

M. Wm. King, Merchants Exchange.

CONSULAT DES E. U. D'AMERIQUE.
Laguna, 10 mars 1837.

Messieurs—Par l'honneur de vous transmettre ci-joint la copie d'une circulaire que j'ai reçue de Washington, relative à la prohibition de l'importation et de la consommation, en date du 7 de octobre, de toute espèce d'armes de destruction, tant pour la guerre que pour la chasse.

J. J. HUBBARD.

M. J. W. Breedlove, W. D. Jones,
Consul-général du Danemarc, à la Nouvelle-Orléans.

PALAIS DU GOUVERNEMENT NATIONAL.
Mexico, 7 mars 1837.

J'ai l'honneur de vous donner Votre Seigneurie, que je reçois aujourd'hui de la guerre de la date de 3 de ce mois, me faisant savoir que la nation avant de la guerre contre les Texiens, et ayant fait les ports de la côte, exportassent ses marchandises par le gouvernement mexicain mettre à exécution le décret ci-dessus, ordonnant de graves impositions pour la sécurité publique. La fabrication du cuivre était devenue une spéculation très lucrative, et depuis que le gouvernement gênait ainsi cette branche de la monnaie des particuliers, il était à craindre que la monnaie de cuivre ne tombât à rien. La suppression de cette monnaie, dont la valeur n'est réellement que de 25 pour cent, n'était pas encore effectuée, et que l'on avait été obligé de différer cette mesure jusqu'à ce que l'on eut pu faire arriver de l'argent de l'intérieur. Un autre motif de différer cette mesure, c'est que l'on craignait que les Indiens, qui ne connaissent pas la valeur de l'argent, ne voulussent pas recevoir de monnaie de cuivre, et ne refusassent de vendre leurs denrées.

Le gouvernement mexicain ne paraît pas avoir encore pris aucune mesure pour remédier à ces inconvénients, et il est à craindre que la confusion ne soit à son comble avant que l'on ait pu y apporter un remède.

Les dernières nouvelles de Mexico étaient du 25 février. Elles ne contenaient rien de nouveau. Le général Santa Anna était à Jalapa, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Bustamente était à Puebla, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Victoria était à Orizaba, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Filisola était à Vera Cruz, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Mexia était à Tampico, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Urrea était à Matamoras, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Arista était à Monterey, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Cos était à Saltillo, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Ampudia était à Zacatecas, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Gomez Farias était à Guadalajara, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Valencia était à Guanajuato, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Gomez Pedraza était à Valladolid, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Barragan était à Toluca, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Bravo était à Chilpancingo, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Alvarez était à Acapulco, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico. Le général Guerrero était à Oaxaca, et on ne parlait pas de son départ pour Mexico.

J. M. Bocanegra.

Traduit de l'original espagnol par nous, Secrétaire du Département d'Etat et des Affaires Etrangères, ce 7 mars 1837.

J. M. Bocanegra.

SERPENT DE MER.

On nous écrit que le navire français dont nous avons parlé hier, et qui a rencontré un serpent de mer, est le navire français [illegible] qui a été [illegible] par le navire français [illegible] qui a été [illegible] par le navire français [illegible] qui a été [illegible] par